

Bruxelles, 12 février 2015 (07.00 a.m. CET)

Le dernier trimestre confirme la tendance favorable du bénéfice. Le bénéfice 2014 s'inscrit à 1,8 milliard d'euros.

KBC clôture l'exercice 2014 sur un bénéfice net de 1 762 millions d'euros par rapport à 1 015 millions d'euros en 2013.

Au dernier trimestre 2014, KBC a dégagé un bénéfice net de 457 millions d'euros, par rapport à 591 millions d'euros au trimestre précédent et -294 millions d'euros au dernier trimestre 2013.

Abstraction faite de l'incidence des activités legacy (CDO, désinvestissements) et de la valorisation du risque de crédit propre, le bénéfice net ajusté s'inscrit à 477 millions d'euros au dernier trimestre 2014, un statu quo par rapport au troisième trimestre 2014 mais en net progrès par rapport aux -340 millions enregistrés au quatrième trimestre 2013. Pour l'ensemble de l'exercice 2014, le bénéfice net ajusté s'établit à 1 629 millions d'euros, par rapport à 960 millions d'euros en 2013.

Johan Thijs, CEO du groupe :



« Les derniers mois de 2014 ont été caractérisés par la persistance de conditions de taux d'intérêt bas et d'une croissance économique modeste, par un léger recul du chômage et une faible inflation. Dans ce contexte, KBC dégage un bénéfice net substantiel de 457 millions d'euros au dernier trimestre 2014, ce qui revient en termes de bénéfice ajusté à 477 millions d'euros. Sur une base comparable, les revenus nets d'intérêts augmentent, la marge d'intérêt nette s'élargit et le volume des crédits et des dépôts de clients augmente sur la plupart de nos marchés domestiques. Comme au trimestre précédent, les revenus de commissions augmentent, surtout dans nos activités d'asset management. Le ratio combiné de nos activités d'assurance non vie demeure robuste et les ventes d'assurances vie restent comparables à leur niveau du troisième trimestre. Nos revenus globaux se sont beaucoup moins ressentis des variations négatives marked-to-market de la valeur des produits dérivés ALM. Le ratio charges/produits ajusté pour éléments de nature spécifique demeure soutenu, illustrant bien la valeur de notre business model. Les réductions de valeur pour pertes de crédit restent modérées, malgré une légère progression par rapport au trimestre précédent.

Au quatrième trimestre, la division Belgique dégage un résultat net de 399 millions d'euros, en légère hausse par rapport à la moyenne de 374 millions des quatre trimestres précédents. Par rapport au trimestre précédent, le dernier trimestre se caractérise par la bonne tenue des revenus nets d'intérêt ainsi que des revenus de commissions, une hausse saisonnière des charges techniques d'assurance non vie brutes, une progression des ventes de produits d'assurance vie à intérêt garanti et une atténuation de l'incidence des valorisations des produits dérivés de gestion des risques (qui demeurent cependant négatives). Les bénéfices réalisés sur la vente d'actifs financiers se contractent tandis que les autres revenus nets augmentent, de même que les charges et les réductions de valeur. Les activités bancaires et d'assurance génèrent respectivement 85% et 15% du résultat net sur la période.

Pour le trimestre considéré, la Division République tchèque dégage un bénéfice net de 121 millions d'euros, en léger recul par rapport à la moyenne de 132 millions d'euros des quatre trimestres précédents. Par rapport au trimestre précédent, les résultats du trimestre sous revue se distinguent par le statu quo des revenus nets d'intérêts, une légère progression des revenus de commissions, un tassement des résultats nets sur instruments financiers, une hausse du volume de primes non vie et des autres revenus, un robuste ratio combiné non vie mais un recul des ventes de produits d'assurance branche 23. Les coûts augmentent, de même que les réductions de valeur pour pertes de crédit, qui restent toutefois modérés. Les activités bancaires et d'assurance génèrent respectivement 93% et 7% du résultat net pour le trimestre considéré.

Au dernier trimestre 2014, la Division Marchés internationaux accuse un résultat net légèrement négatif de -7 millions d'euros, ce qui représente néanmoins un net progrès par rapport à la moyenne négative de -227 millions d'euros des trimestres précédents, qui avaient nettement pâti du gonflement des provisions supplémentaires constituées pour pertes de crédit en Irlande au quatrième trimestre 2013, ainsi que de l'impact de la nouvelle loi hongroise sur le crédit aux particuliers au deuxième trimestre 2014. Par rapport au trimestre précédent, le trimestre sous revue se caractérise par une baisse des revenus nets d'intérêts et un statu quo des revenus de commissions, une contraction du résultat réalisé sur les instruments financiers à la juste valeur ainsi que des bénéfices sur actions et obligations et une diminution des autres revenus. Nous enregistrons aussi une franche amélioration du ratio combiné non vie et une augmentation des ventes d'assurances vie. Les charges augmentent tandis que les provisions pour perte de crédit diminuent légèrement. Globalement, les activités bancaires dégagent un résultat net de -12 millions d'euros, avec des résultats positifs en Slovaquie, Hongrie et Bulgarie mais négatifs en Irlande, tandis que les activités d'assurance réalisent un résultat net de 5 millions d'euros.

La position de liquidité du groupe demeure très solide, les ratios LCR et NSFR dépassant largement 100%.

De même, notre position de capital reste aussi très robuste, comme en témoigne le ratio common equity de 14,3% (Bâle III à pleine charge sous le compromis danois), nettement supérieur à notre objectif de 10,5%. Nous avons continué d'optimiser la structure de capital du groupe : KBC Assurances a racheté pour 203 millions d'euros d'actions propres à KBC Groupe avant fin 2014 et nous avons remplacé pour 500 millions d'euros de capitaux des actionnaires par un prêt intra-groupe tier 2, auquel KBC Groupe souscrit au premier trimestre 2015. À l'issue des transactions proposées, le ratio common equity du groupe s'améliorera et la solvabilité de KBC Assurances restera extrêmement solide.

Pour l'ensemble de l'exercice 2014, KBC dégage un bénéfice de 1 762 millions d'euros. En termes ajustés, cela donne 1 629 millions d'euros. Si nous prenons en compte la pénalité de 167 millions d'euros sur le remboursement au gouvernement régional flamand début janvier 2014 et le coupon de 212 millions d'euros dû sur les titres de capital de base vendus au gouvernement flamand et les instruments additionnels tier 1, notre bénéfice ajusté par action s'établit à 3,00 euros tandis que le bénéfice par action reporté s'établit à 3,32 euros. Compte tenu de notre robuste solvabilité - reflétée dans notre ratio common equity de 14,3% - nous proposerons à l'Assemblée générale annuelle des actionnaires de distribuer cette année un dividende de 2,00 euro par action.

Comme nous n'avons pas l'intention de verser un dividende sur l'exercice 2015, il n'y aura pas de coupon pour le gouvernement régional flamand. Si nous prenons tous les facteurs en compte, le rendement que la Région flamande tirera de ses titres du capital de base restera malgré tout supérieur à 10% l'an. À partir de 2016, l'objectif en matière de ratio de dividende versé sera d'au moins 50%, y compris le coupon payé sur les titres du capital de base et les instruments tier 1 additionnels.

Tous ces éléments aideront KBC à réaliser son ambition de se classer parmi les établissements financiers les plus performants et les plus orientés client d'Europe et de devenir la référence en matière de bancassurance sur ses marchés domestiques. Les résultats de 2014 réaffirment notre foi absolue dans notre core business de bancassurance en Belgique, en République tchèque, en Slovaquie, en Hongrie et en Bulgarie. Nous avons pour objectif de faire en sorte que nos clients, actionnaires et autres parties prenantes tirent un réel bénéfice de nos activités. Cet objectif, tous nos membres du personnel s'efforcent de le réaliser. Nous sommes reconnaissants pour la confiance que l'on continue de témoigner à notre entreprise et à ses collaborateurs. »

Incidence des activités legacy et valorisation de notre risque de crédit propre :

Afin de fournir un aperçu fiable des activités en cours, KBC publie des chiffres ajustés qui ne prennent pas en compte a) l'incidence des activités legacy, c'est-à-dire la valorisation des CDO restantes en portefeuille (y compris les commissions pour le système de garantie y afférent conclu avec l'État belge) et l'impact des désinvestissements, et b) l'incidence de la valorisation du risque de crédit propre. Pendant le trimestre sous revue, ces éléments ont eu l'influence suivante :

- CDO : au quatrième trimestre, elles ont eu une incidence minime sur les résultats, KBC ayant démantelé les deux CDO restant en portefeuille au cours du trimestre précédent. Leur impact global sur les résultats de KBC au quatrième trimestre est de l'ordre de -7 millions d'euros (après impôts).
- Désinvestissements restants : l'impact après impôts atteint -15 millions d'euros au total pour le trimestre, principalement sous l'effet d'une réduction de valeur sur un dossier de crédit dans le portefeuille legacy de la Banque Diamantaire Anversoise.
- Incidence de la valorisation du risque de crédit propre : ajustement marked-to-market légèrement positif de 1 million d'euros (après impôts).

Principales données financières – 4Tr2014 par rapport au 3Tr2014 (sur une base comparable) :

- Résultat net substantiel.
- Revenus nets d'intérêt en légère hausse.
- Marge d'intérêt nette en hausse de 2,15% à 2,16%.
- Forte progression des crédits et dépôts en Belgique, en République tchèque, en Slovaquie et en Bulgarie.
- Excellent ratio combiné non vie de 94% pour l'ensemble de l'exercice.
- Statu quo des ventes d'assurances vie.
- Hausse de 2% des revenus nets de commissions.
- Ratio charges/produits de 57% (year to date) et de 54% après ajustement pour éléments exceptionnels (principalement l'impact des valorisations marked-to-market des dérivés ALM et de la loi hongroise sur les crédits aux particuliers au trimestre précédent).
- Ratio de pertes sur crédits modéré de 0,42% (year to date).
- Position de liquidité constamment solide : LCR de 120% et NSFR de 110%.
- Solvabilité: base de capital solide, ratio common equity selon Bâle III (à pleine charge) de 14,3%, nettement supérieur à l'objectif de 10,5%.

Aperçu Groupe KBC (consolidé)	4Tr2013	3Tr2014	4Tr2014	Exercice complet 2013	Exercice complet 2014
Résultat net, IFRS (en millions d'EUR)	-294	591	457	1 015	1 762
Bénéfice de base par action, IFRS (en EUR) ¹	-0,71	1,28	0,96	1,03	3,32
Résultat net ajusté (en millions EUR)	-340	477	477	960	1 629
Bénéfice de base par action, en fonction du résultat net ajusté (en EUR) ¹	-0,82	1,00	1,01	0,90	3,00
Ventilation par division (en millions d'EUR)					
Belgique	376	384	399	1 570	1 516
République tchèque	119	130	121	554	528
Marchés internationaux	-731	27	-7	-853	-182
Centre groupe	-104	-64	-35	-311	-234
Capitaux propres de la société mère par action (en EUR, fin de période)	28,3	30,8	31,4	28,3	31,4

¹ Note : en cas de paiement d'un coupon sur les titres de capital de base vendus aux gouvernements belge et flamand et les instruments additionnels Tier 1 inclus dans les capitaux propres, il sera déduit du numérateur (au prorata). En cas de paiement d'une pénalité sur les titres du capital de base, elle sera déduite de la même manière.

Aperçu des résultats selon IFRS

Pour les données complètes du compte de résultats et du bilan consolidé selon les normes IFRS, nous vous renvoyons au chapitre Consolidated financial statements du rapport trimestriel, qui reprend également un résumé du résultat global, des variations des capitaux propres des actionnaires, ainsi que plusieurs annexes relatives aux comptes.

Pour une appréciation correcte des activités en cours, KBC publie aussi un aperçu des résultats ajustés, qui exclut l'incidence des activités legacy (désinvestissements, CDO) et de la valorisation du risque de crédit propre du compte de résultats. Celle-ci est résumée en trois lignes au bas de la présentation (voir section suivante).

Compte de résultats consolidé selon IFRS, KBC Groupe (en millions d'EUR)	1Tr 2013	2Tr 2013	3Tr 2013	4Tr 2013	1Tr 2014	2Tr 2014	3Tr 2014	4Tr 2014	Exercice complet 2013	Exercice complet 2014
Revenus nets d'intérêts	1 053	1 003	1 014	1 008	1 010	1 056	1 120	1 123	4 077	4 308
Revenus d'intérêts	2 161	2 079	2 037	2 067	1 930	1 971	2 010	1 982	8 343	7 893
Charges d'intérêts	-1 108	-1 076	-1 023	-1 060	-920	-915	-890	-860	-4 266	-3 586
Assurance non-vie (avant réassurance)	149	115	145	127	149	102	139	123	536	512
Primes acquises	305	316	321	317	307	315	321	322	1 259	1 266
Charges techniques	-156	-201	-176	-190	-158	-214	-183	-200	-723	-754
Assurance vie (avant réassurance)	-59	-62	-63	-57	-59	-56	-57	-45	-242	-216
Primes acquises	271	241	238	381	308	297	299	343	1 132	1 247
Charges techniques	-331	-303	-302	-438	-367	-353	-355	-388	-1 373	-1 463
Résultat net de la réassurance cédée	-12	13	1	-6	-17	19	4	10	-5	16
Revenus de dividendes	5	20	14	8	14	24	9	9	47	56
Résultat net d'instruments financiers à la juste valeur par le biais du compte de résultats	314	425	223	229	40	44	34	109	1 191	227
Résultat net réalisé sur des actifs financiers disponibles à la vente	142	47	34	29	51	49	28	22	252	150
Revenus nets de commissions	389	381	337	362	374	387	402	410	1 469	1 573
Revenus de commissions	636	560	507	564	557	533	579	577	2 268	2 245
Charges de commissions	-247	-179	-170	-202	-182	-147	-177	-167	-798	-672
Autres revenus nets	76	-20	51	15	52	-99	73	68	122	94
Total des produits	2 058	1 921	1 754	1 715	1 615	1 526	1 752	1 827	7 448	6 720
Charges d'exploitation	-1 033	-924	-918	-968	-973	-933	-923	-989	-3 843	-3 818
Réductions de valeur :	-350	-275	-362	-940	-114	-142	-58	-193	-1 927	-506
Sur prêts et créances	-293	-254	-230	-937	-102	-136	-190	-158	-1 714	-587
Sur actifs financiers disponibles à la vente	-13	-3	-8	-10	-5	-3	-6	-14	-34	-29
Sur goodwill	-7	0	0	0	0	0	0	0	-7	0
Autres	-37	-18	-125	7	-6	-3	139	-21	-173	109
Quote-part dans le résultat des entreprises associées et joint-ventures	8	8	9	6	7	7	6	6	30	25
Résultat avant impôts	683	729	483	-187	535	457	777	651	1 708	2 420
Impôts	-159	-210	-207	-103	-138	-140	-186	-194	-678	-657
Résultat net après impôts des activités abandonnées	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Résultat après impôts	524	520	276	-290	397	317	591	457	1 029	1 763
attribuable à des participations minoritaires	4	3	4	4	0	0	0	0	14	0
attribuable aux actionnaires de la société mère	520	517	272	-294	397	317	591	457	1 015	1 762
Bénéfice par action (EUR), ordinaire	1,25	1,24	-0,75	-0,71	0,45	0,63	1,28	0,96	1,03	3,32
Bénéfice par action (EUR), dilué	1,25	1,24	-0,75	-0,71	0,45	0,63	1,28	0,96	1,03	3,32

Les chiffres de référence 2013 ont été légèrement ajustés par suite de l'application de la nouvelle norme IFRS 11. Cette norme stipule que les joint-ventures doivent être comptabilisées selon la méthode de mise en équivalence au lieu de la méthode de consolidation proportionnelle. Pour KBC, cela concerne ČMSS, une joint-venture de ČSOB en République tchèque. Ce changement n'a aucune incidence sur le résultat net mais influence divers éléments du compte de résultats consolidé.

Aperçu des résultats ajustés

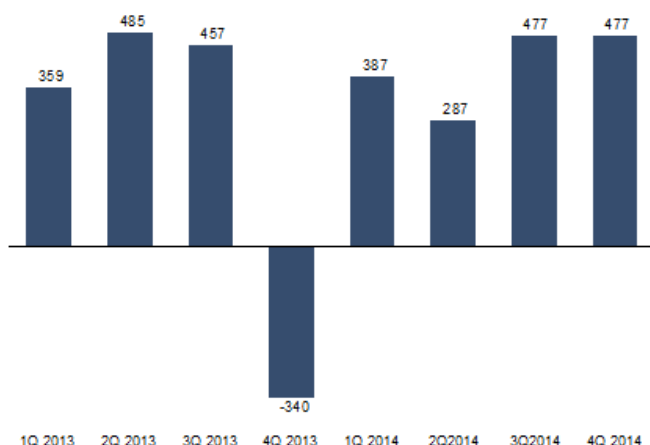
Pour une appréciation plus complète du cours des activités, KBC fournit également d'autres chiffres que ceux établis selon les normes IFRS (section précédente). Dans l'aperçu ci-après, l'incidence des activités legacy (désinvestissements restants, CDO) et de la valorisation du risque de crédit propre est exclue du compte de résultats et résumée en trois lignes au bas de la présentation (dans le reporting par division, ces éléments sont incorporés dans le Centre de groupe). Par ailleurs, un traitement comptable différent pour les revenus du marché des capitaux est appliqué à la division Belgique (tous les résultats des opérations de négoce étant transférés au Résultat net des instruments financiers à la juste valeur). Les différences entre les chiffres selon IFRS et les chiffres ajustés sont détaillées sous *Notes to the segment reporting* à la section *Consolidated financial statements* du rapport trimestriel.

Compte de résultat consolidé, KBC Groupe (en millions EUR)	1Tr 2013	2Tr 2013	3Tr 2013	4Tr 2013	1Tr 2014	2Tr 2014	3Tr 2014	4Tr 2014	Exercice complet 2013	Exercice complet 2014
Résultat net ajusté (hors activités legacy et risques de crédit propres)										
Revenus nets d'intérêts	1 018	976	999	996	1 002	1 047	1 109	1 110	3 990	4 268
Assurance non-vie (avant réassurance)	149	115	145	127	149	102	139	123	536	512
<i>Primes acquises</i>	305	316	321	317	307	315	321	322	1 259	1 266
<i>Charges techniques</i>	-156	-201	-176	-190	-158	-214	-183	-200	-723	-754
Assurance vie (avant réassurance)	-59	-62	-63	-57	-59	-56	-57	-45	-242	-216
<i>Primes acquises</i>	271	241	238	381	308	297	299	343	1 132	1 247
<i>Charges techniques</i>	-331	-303	-302	-438	-367	-353	-355	-388	-1 373	-1 463
Résultat net de la réassurance cédée	-12	13	1	-6	-17	19	4	10	-5	16
Revenus de dividendes	4	19	11	7	11	22	6	7	41	47
Résultat net d'instruments financiers à la juste valeur par le biais du compte de résultats	218	256	146	159	17	37	49	130	779	233
Résultat net réalisé sur des actifs financiers disponibles à la vente	96	46	42	29	50	49	27	18	213	144
Revenus nets de commissions	382	385	341	365	378	389	404	410	1 473	1 580
Autres revenus nets	76	68	151	47	52	-124	64	70	343	62
Total des produits	1 872	1 815	1 773	1 668	1 584	1 485	1 746	1 832	7 127	6 647
Charges d'exploitation	-1 023	-914	-906	-955	-965	-926	-898	-986	-3 798	-3 775
Réductions de valeur	-333	-234	-208	-949	-107	-134	-183	-191	-1 723	-615
sur prêts et créances	-293	-215	-185	-939	-103	-130	-165	-156	-1 632	-554
sur actifs financiers disponibles à la vente	-13	-3	-2	-3	-5	-3	-6	-14	-20	-29
sur goodwill	-7	0	0	0	0	0	0	0	-7	0
autres	-20	-15	-22	-7	0	0	-12	-21	-64	-33
Quote-part dans le résultat des entreprises associées et joint-ventures	8	8	9	6	7	7	6	6	30	25
Résultat avant impôts	524	675	667	-230	518	431	671	661	1 636	2 281
Impôts	-161	-187	-206	-106	-131	-144	-194	-183	-662	-652
Résultat après impôts	363	487	460	-336	387	288	477	477	974	1 629
attribuable à des participations minoritaires	4	3	4	4	0	0	0	0	14	0
attribuable aux actionnaires de la société mère	359	485	457	-340	387	287	477	477	960	1 629
Belgique	385	418	391	376	351	383	384	399	1 570	1 516
République tchèque	132	146	157	119	138	140	130	121	554	528
Marchés internationaux	-87	-23	-12	-731	-26	-176	27	-7	-853	-182
Centre groupe	-71	-56	-79	-104	-75	-59	-64	-35	-311	-234
Bénéfice par action (EUR), ordinaire	0,86	1,16	-0,30	-0,82	0,42	0,56	1,00	1,01	0,90	3,00
Bénéfice par action (EUR), dilué	0,86	1,16	-0,30	-0,82	0,42	0,56	1,00	1,01	0,90	3,00
Incidence des activités legacy et des risques de crédit propres (après impôts)										
Legacy – bénéfices/pertes liés aux CDO	165	180	34	65	16	30	-24	-7	446	16
Legacy – désinvestissements	22	-128	-231	-10	-9	8	132	-15	-348	116
MTM du risque de crédit propre	-26	-20	12	-9	2	-8	6	1	-43	2
Résultat net (IFRS)										
Résultat après impôts, attribuable aux actionnaires de la société mère (IFRS)	520	517	272	-294	397	317	591	457	1 015	1 762

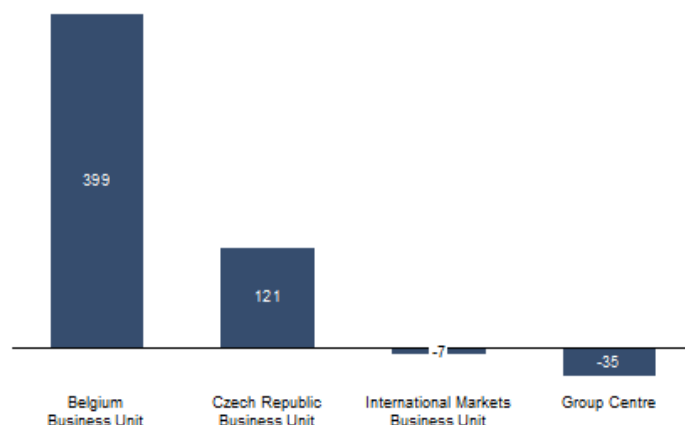
Les chiffres de référence 2013 ont été légèrement ajustés par suite de l'application de la nouvelle norme IFRS 11. Cette norme stipule que les joint-ventures doivent être comptabilisées selon la méthode de mise en équivalence au lieu de la méthode de consolidation proportionnelle. Pour KBC, cela concerne ČMSS, une joint-venture de ČSOB en République tchèque. Ce changement n'a aucune incidence sur le résultat net mais influence divers éléments du compte de résultats consolidé.

Analyse du trimestre sous revue (4Tr2014)

Résultat net ajusté (en millions EUR)



Résultat net ajusté par division, 4Tr2014 (en millions EUR)



Le résultat net du trimestre sous revue s'établit à 457 millions d'euros. Abstraction faite des activités legacy et de l'incidence du risque de crédit propre, le résultat net ajusté s'élève à 477 millions d'euros, un résultat identique à celui du 3Tr2014 mais nettement supérieur aux -340 millions d'euros enregistrés au 4Tr2013.

Total des produits (résultat net ajusté)

- La performance en rythme trimestriel est impactée en partie par la déconsolidation de KBC Bank Deutschland. En rythme annuel, nos performances se ressentent aussi partiellement de la déconsolidation d'Absolut Bank et de certains autres changements mineurs. Afin de permettre la comparaison, ces éléments ne seront pas pris en considération (« sur une base comparable »).
- Les revenus nets d'intérêts s'inscrivent à 1 110 millions d'euros, un niveau stable en rythme trimestriel et en hausse de 11% en rythme annuel. Sur une base comparable, ce poste progresse de 1% en rythme trimestriel et de 14% en rythme annuel. La marge d'intérêts nette s'inscrit à 2,16% pour le trimestre sous revue, en hausse de 1 point de base par rapport au niveau du trimestre précédent et de 24 points de base par rapport au niveau (recalculé) du même trimestre de l'année dernière. L'amélioration s'explique principalement par la hausse des commissions de refinancement sur les crédits hypothécaires en Belgique, quelque peu mitigée par un tassement des revenus des crédits hypothécaires refinancés précédemment en Belgique et des revenus des crédits en Hongrie. Le volume des dépôts augmente de 2% en rythme trimestriel et de 3% en rythme annuel. Le volume d'octroi de crédits augmente de 1% en rythme trimestriel et de 3% en rythme annuel. Dans la division Belgique, le portefeuille de crédits se gonfle de 1% en rythme trimestriel et de 4% en rythme annuel. Dans la même division, les dépôts croissent de 2% en rythme trimestriel et de 9% en rythme annuel. En République tchèque, le portefeuille de crédits progresse de 5% en rythme annuel et de 3% en rythme trimestriel, tandis que les dépôts augmentent de 8% d'une année à l'autre et de 4% d'un trimestre à l'autre. Le portefeuille de crédits de la division Marchés internationaux se contracte de 1% en rythme annuel (la contraction du portefeuille de crédits irlandais épongeant la forte progression en Hongrie, en Bulgarie et en Slovaquie) et reste plus ou moins stable en rythme trimestriel. La base de dépôts de la division affiche une progression de 5% en rythme annuel (tirée principalement par l'Irlande où la campagne axée sur les particuliers bat son plein, et par la Bulgarie) et de 3% en rythme trimestriel.

- Les activités d'assurance vie et non-vie ont dégagé les résultats suivants pendant le trimestre sous revue. Les primes brutes acquises moins les charges techniques brutes et le résultat de la réassurance cédée s'établissent à 88 millions d'euros, en hausse de 2% en rythme trimestriel et de 38% en rythme annuel.

Dans la branche non-vie, les primes d'assurance acquises restent stables en rythme trimestriel et augmentent de 2% en rythme annuel. Au quatrième trimestre, les demandes d'indemnisation ont augmenté de 9% par rapport à leur niveau du trimestre précédent et de 5% par rapport au quatrième trimestre 2013. Cette hausse en rythme trimestriel est due principalement à une hausse des demandes d'indemnisation en Belgique mais est néanmoins quelque peu tempérée par un niveau de demandes d'indemnisation plus bas en Bulgarie, pays touché par une série de catastrophes naturelles au trimestre précédent. Il n'empêche toutefois que le ratio combiné atteint un niveau appréciable de 94% pour l'ensemble de l'exercice.

Dans le segment vie, les ventes de produits d'assurance (y compris les produits de la branche 23 non inclus dans les chiffres des encaissements de primes) stagnent plus ou moins à leur niveau du 3Tr2014. On note une hausse marquée des produits à taux d'intérêt garanti, qui compense le tassement des produits de la branche 23. En rythme annuel, ils enregistrent une progression de 3%.

- Il est à noter qu'au quatrième trimestre, les revenus d'investissement issus d'activités d'assurance accusent une contraction de 6% par rapport au niveau du trimestre précédent et de 11% par rapport au même trimestre de l'année dernière. Tant en rythme trimestriel qu'en rythme annuel, cette contraction s'explique par la baisse des revenus nets d'intérêts et par le coût de certaines réductions de valeur. Enfin, le résultat technique financier a bénéficié d'un contrôle rigoureux des frais administratifs globaux, encore que ceux-ci augmentent de 7% par rapport au trimestre précédent sous l'effet des campagnes de marketing de fin d'année.
- Le résultat net des instruments financiers à la juste valeur atteint 130 millions d'euros pour le trimestre sous revue, soit nettement plus que la moyenne de 66 millions d'euros des quatre trimestres précédents. La hausse de ce poste s'explique par la diminution des valorisations marked-to-market des instruments dérivés utilisés à des fins de gestion du bilan, ainsi que par le CVA positif (dû à des changements de modèles). Les valorisations des instruments dérivés à des fins de gestion du bilan s'établissent à -7 millions d'euros au dernier trimestre (par rapport à la moyenne de +70 millions d'euros en 2013 et de -46 millions au troisième trimestre). Le revenu de la salle des marchés, également inclus dans ce poste, n'atteint qu'un niveau modeste au 4Tr2014.
- Le résultat net réalisé sur des actifs disponibles à la vente s'inscrit à 18 millions d'euros pour le trimestre sous revue, soit moins qu'au trimestre précédent et en recul par rapport à la moyenne de 39 millions d'euros des quatre trimestres précédents. Ces bénéfices ont été réalisés principalement sur la vente d'actions et, dans une mesure nettement moindre, d'obligations.
- Les revenus nets de commissions s'établissent à 410 millions d'euros, en hausse de 1% en rythme trimestriel et de 12% en rythme annuel. Sur une base comparable, ce poste progresse de 2% en rythme trimestriel et de 12% en rythme annuel. La variation en rythme trimestriel est principalement imputable à la hausse des commissions de gestion des fonds communs d'investissement et des commissions sur dossiers de crédit (crédits hypothécaires en Belgique). Les avoirs en gestion s'établissent à 186 millions d'euros, en hausse de 3% par rapport au trimestre précédent (performance des investissements (+1%), influx nets (+2%)) et progressent de 14% en rythme annuel à la faveur de la performance des investissements (+8%) et des influx nets (+6%).
- Les autres revenus nets s'inscrivent à 70 millions d'euros, soit nettement plus que la moyenne de 10 millions d'euros des quatre trimestres précédents (ce dernier chiffre étant plombé de -231 millions d'euros par suite de provisions constituées pour la nouvelle loi hongroise sur le crédit aux particuliers au 2e trimestre 2014).

Charges d'exploitation (résultat net ajusté)

- Au 4e trimestre 2014, les charges d'exploitation s'inscrivent à 986 millions d'euros, en hausse de 10% par rapport au trimestre précédent et de 3% par rapport à un an auparavant. Sur une base comparable, ce poste progresse de 11% en rythme trimestriel et de 4% en rythme annuel. L'augmentation en rythme trimestriel est principalement attribuable à des effets de fin d'année, tels que la hausse des frais de marketing et des dépenses ICT, mais aussi à une augmentation des coûts de personnel résultant des mesures du gouvernement belge (relèvement de l'âge de la retraite pour les employés) et de la révision à la hausse des estimations de la couverture invalidité pour le personnel, ainsi qu'à certaines dépenses à caractère unique en Hongrie. L'augmentation en rythme annuel provient principalement de la hausse des coûts du personnel consécutive aux mesures du gouvernement belge, à l'embauche de personnel supplémentaire, à la révision à la hausse des estimations de la couverture invalidité pour le personnel, ainsi qu'à certaines dépenses à caractère unique en Hongrie.
- Le ratio charges/produits s'établit à un niveau relativement élevé de 57%. Il s'explique principalement par le fait que le dénominateur (total des produits) a souffert des valorisations marked-to-market négatives des dérivés ALM et de l'impact de la nouvelle loi sur le crédit aux particuliers en Hongrie. Une fois ajusté des éléments spécifiques (notamment la taxe bancaire, les dérivés ALM et la législation hongroise), le ratio charges/produits redescend à 54%.

Réductions de valeur (résultat net ajusté)

- Les réductions de valeur pour pertes sur crédits s'inscrivent à 156 millions d'euros au 4e trimestre 2014, en recul par rapport aux 165 millions enregistrés au trimestre précédent et aux 939 millions un an plus tôt. Sur une base comparable, les réductions de valeur pour pertes sur crédits s'inscrivaient à 159 millions d'euros au trimestre précédent. L'évolution plus ou moins stable d'un trimestre à l'autre résulte, d'une part, d'une augmentation de 9 millions d'euros dans la division Belgique et, d'autre part, par une diminution de 13 millions d'euros au niveau du Centre de groupe. Le ratio annualisé de pertes sur crédits s'inscrit à 0,42% pour l'ensemble du groupe. Il se répartit comme suit : un ratio de 0,23% pour la division Belgique (venant de 0,37% pour l'exercice 2013), un niveau bas de 0,18% pour la division Tchèque (venant de 0,26% pour l'exercice 2013) et un niveau de 1,06% pour la division Marchés internationaux (amélioration par rapport aux 4,48% de l'exercice 2013, qui avaient été clairement affectés par les réductions de valeur pour pertes sur crédits en Irlande au quatrième trimestre 2013).
- Les réductions de valeur sur actifs autres que des crédits sont limitées pour le trimestre sous revue (35 millions d'euros). Elles sont liées à des actifs disponibles à la vente (14 millions d'euros) ainsi qu'à des immeubles et des immobilisations incorporelles (21 millions d'euros, principalement des réductions de valeur sur des actifs logiciels en Belgique et en Irlande).

Incidence des activités legacy et du risque de crédit propre sur le résultat :

- CDO : au quatrième trimestre, elles ont eu une incidence minime sur les résultats, KBC ayant démantelé les deux CDO restant en portefeuille au cours du trimestre précédent. Leur impact global sur les résultats de KBC au quatrième trimestre est de l'ordre de -7 millions d'euros (après impôts).
- Désinvestissements restants : l'impact après impôts atteint -15 millions d'euros au total pour le trimestre, principalement sous l'effet d'une réduction de valeur sur un dossier de crédit dans le portefeuille legacy de la Banque Diamantaire Anversoise.
- Incidence de la valorisation du risque de crédit propre : un ajustement marked-to-market légèrement positif de 1 million d'euros (après impôts) a été acté.

Ventilation par division

- Au 4e trimestre 2014, la division Belgique dégage un résultat net de 399 millions d'euros, légèrement supérieur à la moyenne de 374 millions d'euros pour les quatre trimestres précédents. Par rapport au trimestre précédent, le 4e trimestre 2014 s'est caractérisé par de solides revenus nets d'intérêts et de commissions, une hausse des charges techniques brutes Non-vie due à des effets saisonniers, une hausse des ventes de produits d'assurance à taux d'intérêt garanti et un impact réduit – mais toujours négatif – des valorisations des dérivés ALM. Les plus-values sur la vente d'actifs financiers sont en baisse, tandis que d'autres revenus nets augmentent, tout comme les charges et les réductions de valeur. Les activités bancaires et d'assurance ont généré respectivement 85% et 15% du résultat net sur la période.
- Au 4e trimestre 2014, la division tchèque a dégagé un résultat net de 121 millions d'euros, contre 132 millions en moyenne pour les quatre trimestres précédents. Par rapport au trimestre précédent, l'on note (sur une base comparable) une stabilisation des revenus nets d'intérêts, un légère augmentation des revenus nets de commissions, une diminution du résultat net des instruments financiers, une hausse des autres revenus, une augmentation des primes non-vie, un solide ratio combiné non-vie, mais aussi une baisse des ventes de contrats d'assurance vie branche 23. Les charges augmentent et les réductions de valeur pour pertes sur crédits sont en légère hausse (tout en restant à un niveau modéré). Les activités bancaires et d'assurance ont généré respectivement 93% et 7% du résultat net sur la période.
- Au dernier trimestre 2014, la division Marchés internationaux affiche un résultat net légèrement négatif (-7 million euros), en nette progression par rapport à la moyenne négative de -227 millions d'euros enregistrée pour les quatre trimestres précédents (qui avaient été fortement affectés par les provisions supplémentaires pour pertes sur crédits en Irlande au 4e trimestre 2013 et par l'impact de la nouvelle loi sur le crédit aux particuliers en Hongrie au 2e trimestre 2014). Par rapport au troisième trimestre, le quatrième trimestre s'est caractérisé par des revenus nets d'intérêts moins élevés, des revenus nets de commissions stables, une régression du résultat des instruments financiers à la juste valeur, une diminution des plus-values réalisées sur des obligations et actions, ainsi que par une baisse des autres revenus. On note également une nette amélioration du ratio combiné non-vie ainsi qu'une augmentation des ventes d'assurances vie. Les charges sont en hausse au 4e trimestre 2014, tandis que les provisions pour pertes sur crédits sont légèrement à la baisse. Globalement, les activités bancaires accusent un résultat net négatif de -12 millions d'euros (résultats positifs en Slovaquie, Hongrie et Bulgarie, mais négatifs en Irlande), tandis que les activités d'assurances représentent un résultat net de 5 millions d'euros.
- Le résultat net du Centre de groupe s'élève à -55 millions d'euros au 4e trimestre 2014. Comme indiqué antérieurement, cette entité inclut non seulement un certain nombre d'éléments du groupe et de résultats de sociétés en attente de désinvestissement, mais aussi l'impact des activités legacy (CDO, désinvestissements) et la valorisation de notre risque de crédit propre. Sans les activités legacy et l'incidence du risque de crédit propre, le résultat net ajusté s'élève à -35 millions d'euros au 4e trimestre 2014.

Analyse de l'exercice 2014

Le résultat net pour l'exercice 2014 s'élève à 1 762 millions d'euros. Abstraction faite des activités legacy et de l'incidence du risque de crédit propre, le résultat net ajusté ressort à 1 629 millions d'euros, contre 960 millions d'euros pour l'exercice 2013.

Total des produits (résultat net ajusté)

- La performance en rythme annuel est conditionnée en partie par la déconsolidation d'Absolut Bank et de KBC Bank Deutschland, ainsi que par quelques changements mineurs. Afin de permettre la comparaison, ces éléments ne seront pas pris en considération (« sur une base comparable »).
- Les revenus nets d'intérêts s'inscrivent à 4 268 millions d'euros, en hausse de 7% en rythme annuel. Sur une base comparable, ils affichent une progression de 9% en rythme annuel. Les marges commerciales restent satisfaisantes ; les taux d'intérêt sur les comptes d'épargne ont diminué, les volumes de crédits et de dépôts augmentent, les coûts de financement wholesale diminuent fortement, tant sur les participations que sur la dette subordonnée, et les positions en obligations ont augmenté. La marge nette d'intérêts s'établit à 2,08% pour l'ensemble de l'exercice, en hausse de 18 points de base par rapport au niveau (recalculé) de l'année précédente. Dans la division Belgique, le portefeuille de crédits augmente de 4% en rythme annuel, alors que la base des dépôts se renforce de 9%. Le portefeuille de crédits en République tchèque progresse de 5% en rythme annuel, tandis que les dépôts augmentent de 8%. Le portefeuille de crédits de la division Marchés internationaux se contracte de 1% en rythme annuel (sous l'effet de la situation en Irlande), tandis que la base des dépôts grimpe de 5% (tirée par l'Irlande et la Bulgarie).
- Les activités d'assurance vie et non-vie ont dégagé les résultats suivants en 2014. Les primes brutes acquises moins les charges techniques brutes et le résultat de la réassurance cédée se sont établies à 312 millions d'euros, en hausse de 8% en rythme annuel.

Les primes du segment non-vie progressent de 1% en rythme annuel. Les demandes d'indemnisation liées aux tempêtes de grêle en Belgique ont fait grimper les charges techniques de 4% par rapport au niveau de 2013, qui avait lui-même été affecté par les conséquences des inondations en République tchèque. Le ratio combiné s'inscrit malgré tout à un solide 94% year to date.

Dans la branche vie, on observe une hausse de 3% des ventes de produits d'assurance vie (y compris les produits branche 23 non inclus dans les recettes de primes) par rapport à 2013. La hausse des ventes de produits à taux d'intérêt garanti excède la contraction des ventes de produits de la branche 23.

Il convient de noter que les résultats des activités d'assurances bénéficient également du rebond des revenus d'investissements (quoique en perte de 1% par rapport à 2013), provoqué par le résultat net supérieur réalisé sur la vente d'actifs disponibles à la vente, la diminution des réductions de valeur et la hausse des revenus de dividendes, le tout mitigé par la régression des revenus nets d'intérêts et du résultat net des instruments financiers à la juste valeur. Les frais généraux administratifs sont sous contrôle et baissent de 4% en rythme annuel.

- Le résultat net des instruments financiers à la juste valeur s'inscrit à 233 millions d'euros en 2014, contre 779 millions d'euros l'année précédente. L'exercice a été essentiellement influencé par le résultat négatif de -201 millions d'euros sur les valorisations marked-to-market relatives aux instruments dérivés utilisés dans la gestion ALM, contre un résultat positif de 279 millions d'euros en 2013.
- Les plus-values nettes réalisées sur des actifs disponibles à la vente s'inscrivent à 144 millions d'euros pour la période sous revue, contre 213 millions d'euros pour l'exercice précédent. Elles sont attribuables pour quelque 40% à la vente d'obligations et pour 60% à la vente d'actions.

- Les revenus nets de commissions ressortent à 1 580 millions d'euros, ce qui représente une hausse de 7% en rythme annuel et de 8% sur une base comparable. Tirés par les performances d'investissement (+8%) et les apports nets (+6%), les actifs sous gestion s'établissent à 186 milliards d'euros, soit une hausse de 14% en rythme annuel.
- Les autres revenus nets s'établissent à 62 millions d'euros, contre 343 millions d'euros un an auparavant. Ils ont été fortement affectés au 2e trimestre 2014 par la provision constituée en raison de la nouvelle loi en Hongrie portant sur la "Résolution de certaines questions liées à la décision de la Cour suprême (Curia) d'uniformiser les contrats de crédit aux particuliers conclus par des établissements financiers" (- 231 millions d'euros).

Charges d'exploitation (résultat net ajusté)

- Les charges d'exploitation ressortent à 3 775 millions d'euros en 2014, en baisse de 1% par rapport à un an auparavant. Sur une base comparable, les charges sont stables, ce qui s'explique par l'augmentation de la taxe bancaire en Belgique et par une hausse des coûts de personnel et des frais administratifs généraux en Irlande, mitigées toutefois par une diminution des charges d'exploitation au niveau du Centre de groupe et par les effets de change positifs de la couronne tchèque et du forint hongrois. Le ratio charges/produits (year to date) s'établit à un niveau relativement élevé de 57%. Il s'explique principalement par le fait que le dénominateur (total des produits) a souffert des valorisations marked-to-market négatives des dérivés ALM et de l'impact de la nouvelle loi sur les crédits aux particuliers en Hongrie. Abstraction faite des éléments exceptionnels, le ratio charges/produits s'inscrit à 54%.

Réductions de valeur (résultat net ajusté)

- Les réductions de valeur pour pertes sur crédits s'inscrivent à 554 millions d'euros en 2014, en recul par rapport aux 1 632 millions d'euros enregistrés un an auparavant, principalement du fait de l'Irlande (où une forte réduction de valeur supplémentaire avait été actée fin 2013). Le ratio de pertes sur crédits s'établit à 0,42% (year to date). Il se répartit comme suit : 0,23% pour la division Belgique (contre 0,37% pour l'exercice 2013), 0,18% pour la division Tchéquie (contre 0,26% pour l'exercice 2013) et 1,06% pour la division Marchés internationaux (contre 4,48% pour l'exercice 2013).
- Les autres réductions de valeur s'élèvent à 62 millions d'euros et portent sur des actifs disponibles à la vente et d'autres postes.

Impôt sur le revenu

- Les impôts sur le revenu s'élèvent à 652 millions d'euros pour l'ensemble de l'exercice 2014.

Incidence des activités legacy et du risque de crédit propre sur le résultat :

- CDO : en 2014, KBC a démantelé les CDO restant en portefeuille. Si l'on prend en compte la résiliation du système de garantie des CDO convenu avec le gouvernement fédéral belge et de l'assurance de MBIA (un assureur monoligne américain), le resserrement des différentiels de crédit corporate et ABS, la réduction de l'exposition nette aux positions CDO legacy, ainsi que les coûts de résiliation, l'impact positif total sur les résultats 2014 de KBC s'élève à 16 millions d'euros (après impôts).

- Désinvestissements restants : nous enregistrons un effet positif global après impôts de +116 millions d'euros pour l'exercice 2014, principalement dû à une reprise des réductions de valeur actées sur la participation dans la Banque Diamantaire Anversoise en 2012 et en 2013.
- Incidence de la valorisation du risque de crédit propre : incidence négligeable sous l'effet combiné d'obligations senior arrivant à échéance et du resserrement des différentiels subordonnés sur ce poste.

Capitaux propres et solvabilité

- Fin 2014, le total des capitaux propres s'élevait à 16,5 milliards d'euros – en hausse de 2,0 milliards d'euros par rapport à son niveau de début d'année – en raison principalement de l'inclusion de l'instrument additionnel de catégorie Tier 1 (1,4 milliard d'euros) émis en mars et des résultats de 2014 (+1,8 milliard d'euros). D'autres facteurs ont influencé le total des capitaux propres : le remboursement de 0,5 milliard d'euros (y compris les 50% de pénalité) d'aide publique du gouvernement flamand, le remboursement de titres Funding Trust (-0,4 milliard d'euros d'intérêts de tiers), ainsi que la réserve de réévaluation pour actifs disponibles à la vente (+0,7 milliard d'euros) et les couvertures de flux de trésorerie (-0,9 milliard d'euros).
- Au 31 décembre 2014, le ratio common equity du groupe (Bâle III, à pleine charge, selon le compromis danois, y compris l'aide résiduelle du gouvernement régional flamand) est ressorti à un solide niveau de 14,3%.
- Le ratio de solvabilité de KBC Assurances s'inscrit à 323% au 31 décembre 2014, un excellent résultat, en hausse par rapport au niveau déjà élevé de 281% enregistré fin 2013.

Liquidité

- La liquidité du groupe demeure excellente, avec un ratio LCR de 120% et un ratio NSFR de 110% à l'issue de l'exercice 2014.

Données sélectionnées du bilan

Chiffres clés du bilan consolidé, * KBC Groupe (en millions d'EUR)	31-03- 2013	30-06- 2013	30-09- 2013	31-12- 2013	31-03- 2014	30-06- 2014	30-09- 2014	31-12- 2014
Total du bilan	255 753	250 557	247 530	238 686	246 179	252 768	251 612	245 174
Prêts et avances à la clientèle*	127 112	129 179	125 795	120 371	120 810	124 661	125 898	124 551
Titres (actions et titres de créance)	64 777	65 435	63 854	64 904	66 313	68 380	69 530	70 359
Dépôts de la clientèle et titres de créance	164 766	164 213	166 223	161 135	163 838	166 407	166 843	161 783
Provisions techniques avant réassurance	18 836	18 805	18 803	18 701	18 941	19 007	19 065	18 934
Dettes de contrats d'investissement, assurance	11 664	11 606	11 684	11 787	11 976	12 322	12 540	12 553
Capitaux propres des actionnaires	12 505	12 119	11 895	11 826	11 968	12 318	12 840	13 125
Titres de capital de base sans droit de vote	3 500	3 500	2 333	2 333	2 000	2 000	2 000	2 000

* Les chiffres de référence 2013 ont été légèrement ajustés par suite de l'application de la nouvelle norme IFRS 11. Cette norme stipule que les joint-ventures doivent être comptabilisées selon la méthode de mise en équivalence au lieu de la méthode de consolidation proportionnelle. Pour KBC, cela s'applique à ČMSS, une joint-venture de ČSOB en République tchèque. Ce changement n'affecte pas les capitaux propres, mais a un impact sur différents postes du bilan consolidé. Par ailleurs, conformément à l'IFRS 5, les actifs et passifs d'un certain nombre de désinvestissements ont été réattribués aux postes « Actifs non courants détenus en vue de la vente et groupes destinés à être cédés » et « Passifs liés à des groupes d'actifs destinés à être cédés », ce qui fausse légèrement la comparaison entre périodes.

Ratios sélectionnés

Ratios sélectionnés Groupe KBC (consolidé)	Exercice complet 2013	Exercice complet 2014
Rentabilité et efficacité (basées sur le résultat net ajusté)		
Rendement des capitaux propres*	9%	13%
Ratio charges/produits, activités bancaires	52%	57%
Ratio combiné, assurances non-vie	94%	94%
Solvabilité		
Ratio Common equity (Bâle III, à pleine charge, y compris l'aide publique restante)	12.8%	14.3%
Risque de crédit		
Ratio de pertes sur crédits	1.21%	0.42%
Ratio de crédits impaired	10.2%	9.9%
pour les crédits présentant un arriéré de plus de 90 jours	6.0%	5.5%

* En cas de paiement escompté d'un coupon sur les titres de capital de base vendus aux gouvernement belge et flamand et les instruments additionnels de catégorie 1 inclus dans les capitaux propres, il sera déduit du numérateur (au prorata).

Remarque : un certain nombre de ratios ont été affectés (avec application rétroactive) par des changements découlant de la mise en œuvre de l'IFRS11, Bâle III et de la suppression de la dérogation concernant la pondération zéro des obligations d'État nationales.

Points forts de la stratégie et principaux développements

Stratégie et faits marquants (du quatrième trimestre jusqu'à ce jour)

- La stratégie de base de KBC reste centrée sur la fourniture de produits et de services de bancassurance aux particuliers, aux PME et aux moyennes capitalisations en Belgique, en République tchèque, en Slovaquie, en Hongrie et en Bulgarie.
- Dans le droit fil de son plan stratégique, le groupe a clôturé son programme de désinvestissement. KBC n'est donc plus lié aux interdictions de leadership sur les prix et de prise de participation, deux mesures comportementales qui figuraient dans les conditions imposées à l'époque à KBC par la Commission.
- La prolongation de la convention d'actionnaires a officiellement débuté au 1er décembre 2014. En septembre 2014, Cera, KBC Ancora, MRBB et d'Autres Actionnaires de référence (dénommés collectivement les "actionnaires de référence") avaient confirmé leur intention de prolonger leur action de concert sur KBC Groupe SA pour une nouvelle période de 10 ans. Les actionnaires concernés assurent ainsi la continuation de la stabilité de l'actionnariat et leur soutien au développement futur du groupe KBC. Si l'on tient compte de l'impact (limité) du nombre accru d'actions résultant de l'augmentation annuelle de capital réservé au personnel de Belgique au 4e trimestre 2014, les actionnaires de référence détiennent désormais 40,35% des actions de KBC Groupe.
- Le 18 décembre, après avoir obtenu le feu vert de la Banque nationale de Belgique, les Conseils d'administration de KBC Groupe et de KBC Assurances ont décidé de poursuivre l'optimisation de la structure de capital des deux sociétés. Ces décisions ont été approuvées par l'Assemblée générale (extraordinaire) de KBC Assurances SA. Les transactions sont les suivantes : KBC Assurances SA rachète à KBC Groupe SA des actions propres KBC Assurances pour un montant de 203 millions d'euros avant la fin de l'année 2014 et un remplacement des capitaux propres des actionnaires par un emprunt intragroupe Tier-2 d'un montant de 500 millions d'euros souscrit par KBC Groupe SA dans le courant du premier trimestre 2015. Les opérations proposées entraîneront une amélioration du ratio de solvabilité/CET1 de KBC Groupe SA, tout en maintenant la solvabilité de KBC Assurances SA à un niveau exceptionnellement élevé (avec accroissement du rendement des capitaux propres).

Évolution en matière de développement durable et de responsabilité de l'entreprise (du quatrième trimestre jusqu'à ce jour)

- En République tchèque, ČSOB et Era ont développé Klikni a daruj (Un clic pour un don), une application qui permet aux utilisateurs d'effectuer des dons d'argent – facilement et en toute sécurité – à différentes ONG reconnues pour leur transparence. Les utilisateurs ont le choix entre 91 projets portés par 77 ONG.
- En Hongrie, dans le cadre du programme "aide aux plus démunis" lancé par K&H, des enseignants ont pu participer à une conférence d'une demi-journée sur les méthodes d'apprentissage de la gestion de l'argent dans les écoles primaires. K&H prévoit d'organiser trois autres conférences de ce genre au cours de la "Semaine européenne de l'argent" en mars 2015. Dans le cadre de l'appel d'offres K&H MediMagic, 3,7 millions de forints ont pu être affectés à des équipements médicaux. K&H a également organisé une soumission pour les équipements sportifs, au cours de laquelle le jury a sélectionné parmi 60 candidats cinq gagnants issus de trois micro-régions défavorisées. Ensemble, ils ont reçu 2 millions de forints du fonds 'K&H go' proposé par K&H FM.
- En Irlande, en 2014, KBC Bank Ireland est venu en aide aux communautés en finançant 28 projets innovateurs locaux dans le cadre du programme 'Bright Ideas'.

- 12 850 personnes ont répondu au questionnaire en ligne en Belgique et en République tchèque. Cinq groupes d'intervenants concernés ont été chargés de classer un certain nombre de thèmes par ordre d'importance et d'évaluer la performance de KBC dans ces domaines. Clients, personnel, fournisseurs, politiciens et direction de KBC ont participé à cette démarche.
- En Belgique, les objectifs environnementaux fixés pour 2014 et liés au salaire variable non récurrent ont été atteints. Ils portaient sur la réduction des émissions moyennes de CO2 au niveau du parc automobile KBC, la diminution des déplacements d'affaires et de navetteurs en voitures particulières, ainsi que la diminution de la consommation d'électricité et de papier.
- Bolero, le courtier en ligne de KBC Securities, a lancé une plate-forme de crowdfunding pour permettre aux entrepreneurs et aux investisseurs potentiels de se rencontrer. Les start-up peuvent lancer des appels à financement. Les parties intéressées peuvent stimuler la croissance des entreprises en y investissant des montants relativement modestes.
- Après Anvers et Hasselt, Start it@KBC s'installe à Louvain et à Gand. Grâce à ce partenariat unique entre Accenture, Flanders DC, Cronos, iMinds, Mobile Vikings, des établissements universitaires et KBC, des entrepreneurs passionnés peuvent bénéficier gratuitement d'espaces de bureaux, d'un accompagnement spécialisé (coaching, formations) et de moyens de travail en réseaux. Start it @KBC "pousse" déjà 143 start-up actives.
- KBC a participé au placement du Green Growth Bond émis par la Banque Internationale de Reconstruction et de Développement (plus communément appelée "Banque mondiale"). Cette obligation a pour but de soutenir des projets visant à limiter l'impact des changements climatiques.

Déclaration relative aux risques

- Ses activités étant principalement axées sur la banque, l'assurance et la gestion d'actifs, KBC s'expose à certains risques typiques tels que, entre autres, les risques de défaut de crédit, les fluctuations des taux d'intérêt, les risques du marché des capitaux, les risques de change, les risques de liquidité, les risques d'assurance, les risques opérationnels, l'exposition aux marchés émergents, l'évolution de la réglementation, les litiges avec les clients et les risques économiques en général. Le fait que le contexte macroéconomique puisse avoir une incidence défavorable sur la valeur des actifs ou puisse occasionner des charges supplémentaires excédant les prévisions est un autre aspect propre au risque de l'entreprise.
- Les données relatives à la gestion des risques sont reproduites dans les rapports annuels, les Extended quarterly reports et les Risk Reports spécifiques de KBC, tous disponibles sur le site www.kbc.com.
- Au 4e trimestre 2014, les données économiques ont pointé une robuste croissance du PIB mondial, avec toutefois de fortes différences régionales. La croissance a surtout été marquée aux États-Unis, où le PIB du 4e trimestre a grimpé de 2,6% en base annuelle, après avoir progressé de 5% au 3e trimestre. La croissance est plus faible dans d'autres économies développées. Soutenue par la baisse des prix de l'énergie, l'activité économique de la zone euro a évité la stagnation au troisième trimestre (taux de croissance annualisé de 0,5%) et s'est quelque peu accélérée au quatrième trimestre. Les écarts de croissance au sein de la zone euro restent toutefois un sujet de préoccupation.
- L'une des tendances mondiales les plus frappantes de ces derniers mois est la décélération marquée de l'inflation et des prévisions d'inflation. Elle s'observait depuis quelque temps, mais elle s'est considérablement accélérée depuis l'été 2014 après l'effondrement des prix des matières premières et surtout du pétrole.

- L'abaissement global des prévisions d'inflation explique aussi pourquoi la tendance baissière des taux obligataires s'est accélérée au 4e trimestre à l'échelon mondial, le taux américain ayant même reculé davantage que le taux allemand. Les rendements allemands ont également mis sous pression à la suite de l'annonce, le 22 janvier 2015, du nouveau programme de rachat d'actifs par le BCE. D'une perspective européenne de croissance et de prévisions d'inflation, il y a peu de chances que les rendements allemands augmentent.
- Dans la zone euro, l'inflation est devenue négative (-0,2% en rythme annuel) en décembre, une tendance qui se poursuivra dans les mois à venir. Il ne s'agit pas pour autant d'un scénario de déflation. En décembre, après s'être stabilisée pendant plusieurs mois, l'inflation de base (hors énergie et alimentation) a d'ailleurs progressé légèrement de 0,7% à 0,8%. Parallèlement, la divergence des politiques monétaires menées par la Fed et la BCE a déjà entraîné au 4e trimestre une dépréciation notable de l'EUR face à l'USD, qui devrait selon nous se poursuivre en 2015.
- Dans le contexte de l'embellie économique mondiale, les risques majeurs pour la zone euro en 2015 sont politiques. La question essentielle est de savoir si la volonté politique de préserver l'union monétaire est intacte. À en juger par l'évolution actuelle du différentiel de taux entre les obligations d'État de l'UEM, ce risque semble quelque peu préoccuper les marchés financiers et ne peut être totalement exclu.

Informations complémentaires

- Notre commissaire a confirmé que ses travaux de révision des comptes annuels consolidés, établis conformément au référentiel des Normes internationales d'information financière telles qu'adoptées dans l'Union Européenne, sont terminés quant au fond et que ceux-ci n'ont pas révélé de correction significative qui devrait être apportée aux données comptables, reprises des comptes annuels consolidés et reprises dans ce communiqué.
- Il sera proposé à l'Assemblée générale des actionnaires de distribuer pour l'exercice 2014 un dividende net de 2 euros par action, payable en 2015 (ex-date : 11 mai 2015 ; date de référence : 12 mai 2015 ; date de paiement : 13 mai 2015).
- Calendrier financier 2015 :
 - o 2 avril 2014 : Rapport annuel et Risk Report 2014
 - o 7 mai 2015 : Assemblée générale annuelle
 - o 12 mai 2015 : Publication des résultats du 1er trimestre 2015
 - o 6 août 2015 : Publication des résultats du 2e trimestre 2015
 - o 16 novembre 2015 : Publication des résultats du 3e trimestre 2015
 - o 18 février 2016 : Publication des résultats du 4e trimestre 2015

Pour tout complément d'information, veuillez contacter :

Wim Allegaert, Directeur Investor Relations, KBC Groupe

Tel +32 2 429 50 51 - E-mail : wim.allegaert@kbc.be

Viviane Huybrecht, Directeur Communication Corporate / Porte-parole KBC Groupe

Tel +32 2 429 85 45 - E-mail : pressofficekbc@kbc.be

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

KBC Groupe SA

Av. Du Port 2 – 1080 Bruxelles
Viviane Huybrecht
Directeur
Communication Corporate/
Porte-parole
Tel. +32 2 429 85 45

Service Presse
Tel. +32 2 429 65 01 Stef Leunens
Tel. +32 2 429 29 15 Ilse De Muyer
Fax +32 2 429 81 60
E-Mail : pressofficekbc@kbc.be

Les communiqués de presse KBC peuvent être consultés sur www.kbc.com ou obtenus en envoyant un courriel à pressofficekbc@kbc.be
Suivez nous sur www.twitter.com/kbc_group